

Louis-Marie de Montfort :



un François d'Assise de chez nous !

Avant de comparer Saint Louis-Marie de Montfort à Saint François d'Assise, je voudrais vous parler des circonstances qui m'ont amené à traiter ce sujet.

Une année franciscaine au niveau de l'Église universelle

Le pape Léon XIV, à l'occasion du 800^{ème} anniversaire de la mort de François d'Assise, le 3 octobre 1226, a décrété une année franciscaine, allant du 10 janvier 2026 au 10 janvier 2027 pour l'Église universelle. Cela lui a donné l'occasion de rencontrer, le 6 août dernier, plus de 5 000 jeunes européens réunis à Sainte Marie des Anges, à Assise.

Une année montfortaine au niveau du diocèse de Nantes

À la Pentecôte dernière Mgr Laurent Percerou a proclamé une année Montfortaine pour son diocèse. Cela nous concerne dans la mesure où près des trois quarts des frères vivant en France sont dans ce diocèse.



Cette année a débuté le 6 septembre dernier à la grotte de Lourdes du Pont du Cens à Nantes et s'achèvera le 12 septembre 2027 au Calvaire de Pontchâteau. Le calendrier de cette année est déjà plein de promesses. Monseigneur Percerou sera au Calvaire lors de la journée mémorielle pour les victimes, le samedi 6 mars, là où, en 2021, il avait apposé une plaque mémorielle et bien sûr il présidera le grand chemin de Croix du vendredi Saint. Mais il faut surtout noter, le dimanche 23 mai 2027, le grand rassemblement diocésain au Calvaire avec la confirmation des adultes. Plus de 10000 personnes y sont attendues, dont plusieurs centaines de collégiens et de lycéens dès le samedi 22 mai autour d'une veillée baptismale présidée par Mgr Laurent Percerou.

N'est-ce pas le moment idéal pour comparer nos deux Saints ?

Personnellement, depuis mes 18 années passées à Rome, j'avais le désir de rapprocher la vie de ses deux hommes. Dès ma première visite à Assise, avec le frère Jean-Baptiste Rolandeau, fin 1977 et ensuite lors de plusieurs passages avec divers groupes, je voyais déjà beaucoup de ressemblances entre saint François et saint Louis-Marie.

L'occasion m'en a été donnée, ici au Calvaire de Pontchâteau, le 4 octobre 2025. Depuis 2018, il y a au Calvaire une Fraternité mariale montfortaine qui se retrouve chaque mois pour prier et approfondir

la spiritualité montfortaine. J'ai eu la grâce d'accompagner ce groupe pendant cinq ans, de 2019 à 2024 et d'animer à nouveau ce groupe le 4 octobre 2025, jour de la fête du frère François. Je me suis dit alors que c'était l'occasion à saisir, et ce fut ma première intervention intitulée : « *Louis-Marie de Montfort un François d'Assise de chez nous* ».

Ce n'était qu'un début. En effet, depuis j'ai eu l'occasion d'intervenir six autres fois sur le même sujet, en particulier le 15 novembre 2025, lors du jubilé des Clameurs organisé par le service de la diaconie du Diocèse de Nantes. Cette journée a rassemblé près de 500 personnes du diocèse et les mouvements accueillant des personnes de la rue, des quartiers populaires, des gens du voyage, aumôniers des prisons etc....

Après l'encyclique « *Laudato Si* » publiée en 2013 par le pape François sur la clameur de la terre et alors que le pape Léon XIV venait, le 6 octobre dernier, de publier sa première exhortation apostolique sur le cri des pauvres : « *Je t'ai aimé* » (*Dilexi te*), j'ai proposé, parmi les nombreux ateliers proposés pour cette journée des clameurs, celui de comparer François d'Assise et Louis-Marie de Montfort en insistant tout particulièrement sur leur amour de la nature et leur choix de la pauvreté et des pauvres.



Je suis aussi intervenu auprès de différents groupes dont celui de la préparation de la marche Montfortaine, alors même qu'en 2026, la marche s'est faite en Italie, en passant par Lorette, Rome mais aussi Assise, pour marquer la rencontre du Père de Montfort avec le pape Clément XI, en juin 1706, soit 320 ans plus tôt. D'autres interventions sont encore à venir, notamment auprès des prêtres du diocèse.

Jean Bernardone et Louis Grignion

Suite à leur baptême, l'un se nomme Jean Bernardone, l'autre Louis Grignion. On parle aujourd'hui de François d'Assise, alors que sa maman lui avait donné le prénom de Jean à son baptême, mais son père, absent en France pour affaires, décide à son retour de l'appeler François, le Français ! Louis Grignion quant à lui, ajoute Marie à son prénom et signe souvent père de Montfort. Il est donc plus connu aujourd'hui comme Louis-Marie de Montfort.

François vivra 44 ans (1182-1226) Montfort 43 ans (1673-1716). Ce sont des aînés, Montfort le sera suite au décès, à l'âge de 5 mois, de son frère Jean-Baptiste, né en 1672. Leurs pères voient en eux leurs successeurs. Leur vocation, va être contrariée, dans les deux cas, par leurs pères et dans le cas de François ce sera très violent. Leurs mamans, quant à elles, soutiendront les deux saints discrètement dans leur vocation !



François et Louis-Marie ne sont ni de la même époque ni du même lieu ! 500 ans séparent ces deux saints. De plus l'un est Breton, l'autre Italien, plus précisément de l'Ombrie. Cela fera dire à Benedetta Papàsogli, historienne de Louis-Marie de Montfort et de Marie-Louise Trichet : « *Montfort est un François d'Assise auquel il a manqué le soleil de l'Ombrie !* ».

Tous les saints se ressemblent car tous vivent l'Évangile, prient et aiment les pauvres. F. René Burgaud avait déjà eu l'occasion de comparer ces deux saints. Il avait, dans la Lettre Provinciale n° 194, d'octobre 2021, écrit un article intitulé : « *Deux étoiles dans une même constellation du ciel de la sainteté* ». Quand je relis l'histoire de ces deux saints, je relève des analogies dans divers épisodes de leur vie. En voici trois premiers :

1) Leur séparation de leur famille pour Dieu

François : le 25 avril 1206, à 24 ans, sur la place de la cathédrale d'Assise, remet son argent et ses vêtements à son père devant l'évêque et la foule des badauds.

Louis-Marie : automne 1693, à 20 ans, traverse le pont de Cesson et remet argent et habits à des pauvres.

La première fois où les biographes de Montfort font allusion à François d'Assise c'est lors de l'épisode du pont de Cesson, quand à 20 ans, Louis-Marie part à Paris au séminaire de Saint Sulpice, il ne se contente pas de donner ses écus à un premier pauvre, ses habits neufs à un second, mais il échange ses propres vêtements avec ceux d'un troisième pauvre. « Scène qui rappelle spontanément le geste de saint François d'Assise, cet autre amant passionné de la pauvreté, lorsqu'il abandonna ses vêtements aux mains de son père, en s'écriant : « Désormais, je puis dire hautement : Notre Père, qui êtes aux cieux » (Le Crom). Blain écrira : Montfort se livra, dès ce moment, sans mesure, à la divine Providence. Il s'abandonna à ses soins avec tant de confiance, tant de tranquillité...

La scène concernant François se déroule sur la place de la cathédrale d'Assise, le 25 avril 1206, en présence de l'évêque, de Pierre Bernardone, le papa de François, et d'une foule de curieux. Le papa a intenté un procès à son fils du fait des nombreux vols commis par ce dernier pour faire l'aumône et réparer des chapelles. François ne se contente pas de remettre l'argent qu'il lui reste, mais dans un geste spectaculaire, il ôte tous ses vêtements, les restitue à son père, et, nu comme à sa naissance, déclare à son père : « Jusqu'ici je t'ai appelé père sur la terre ; désormais je peux dire avec assurance : Notre Père qui es aux cieux, puisque c'est à lui que j'ai confié mon trésor et donné ma foi. » L'évêque couvre alors la nudité de François.

2) La clameur des pauvres : leur amour des pauvres et des petits

François donne un baiser à un lépreux (1205).

Louis-Marie couche dans son lit un lépreux (Dinan 1707).

Pour François ce baiser au lépreux est décisif. Dans son testament, rédigé peu avant sa mort, François racontera : « Au temps de ma vie pécheresse, écrit-il, rien ne me dégoûtait comme de voir des lépreux. Ce fut le Seigneur qui me conduisit au milieu d'eux et je leur fis miséricorde. Tout fut dès lors tellement changé pour moi, je trouvai doux et aisé ce qui m'avait d'abord semblé pénible et insurmontable. Je ne restai que peu de temps et, peu après, je sortis du monde. »



Le père Besnard, dans la troisième biographie écrite sur Montfort, précisera que le pauvre recueilli à Dinan, par Louis-Marie, un soir d'hiver 1706-1707, est un lépreux. Sans doute tient-il ce détail du frère Mathurin, fidèle compagnon de Montfort.

« Un soir, passant par la rue, Montfort trouva un pauvre lépreux et tout couvert d'ulcères. Il n'attendit point que ce malheureux implorât son secours ; il lui parla le premier. Il le prend, le charge sur ses épaules et s'avance ainsi jusqu'à la porte des missionnaires, qui se trouva fermée, car il

était un peu tard. Il frappe en criant à plusieurs reprises : Ouvrez la porte à Jésus-Christ, ouvrez la porte à Jésus-Christ. Celui d'entre eux qui vint l'ouvrir fut extrêmement surpris de le voir portant ce pauvre ; il entre chargé de ce précieux fardeau, couche le pauvre dans son lit, le réchauffe le mieux qu'il put, car il était transi de froid, tandis que lui, passe le reste de la nuit en prières. » Voir tableau p.10

3) La clameur de la Terre : leur amour de la nature

François et son cantique des créatures (1224)

Louis-Marie et son cantique nouveau sur la solitude (C157) (Mervent 1715)



François et Louis-Marie sont deux amoureux de la nature. Ils y passent une bonne partie de leur existence et la parcourent à travers leurs pérégrinations de prédicateurs populaires. Ils y ont chacun leurs lieux de solitude, comme la grotte des Carcieri, sur le mont Subasio, pour François et la grotte de Mervent pour Louis-Marie.

Lors de la retraite, à Saint-Laurent, en novembre 2025, prêchée par le franciscain congolais (RDC) Jean-Marie Miki Kasongo, ofm, son 2^{ème} exposé portait sur : « *Étude comparée et approfondie du cantique des créatures de Saint François d'Assise et le cantique nouveau sur la solitude de Saint Louis-Marie de Montfort* ». Quelle ne fût pas ma surprise de découvrir que c'était le 3^{ème} point de l'exposé que j'avais fait à la fraternité mariale montfortaine du Calvaire de Pontchâteau, le samedi 4 octobre 2025.



François écrit son Cantique des Créatures (ou Cantique de frère Soleil) en 1224, peu avant sa mort, alors qu'il est malade et presque aveugle. C'est une prière où toute la création est invitée à chanter la louange de Dieu : frère Soleil, sœur Lune et les étoiles, sœur notre mère la Terre qui nous soutient et nous gouverne... François parle de la Terre qui nous gouverne. Nous sommes loin de l'esprit technocratique qui nous imprègne depuis l'ère industrielle. L'homme se considère comme maître et seigneur de la création et se croit autorisé à l'exploiter comme il l'entend, quitte à la détruire et à l'épuiser. Le jour du dépassement de la Terre cette année était le 30 juillet, donc tout ce que nous prenons à la Terre depuis ce jour-là manquera aux générations futures.

Chez Montfort, le Cantique nouveau sur la solitude, composé en septembre-octobre 1715, est une méditation poétique sur la vie d'ermite qu'il mène dans la forêt de Mervent, en Vendée.

Le Père de Montfort y chante la beauté de la nature intacte, et présente la solitude comme chemin de rencontre avec Dieu.

François d'Assise est reconnu par tous, comme un géant de la sainteté. « *Le seul disciple que le Christ ait jamais eu* » disait Nietzsche, « *sa vie, le fait le plus important de l'Histoire du christianisme après la vie de Jésus* » d'après le penseur orthodoxe Berdaiev.

Mon souhait, en osant comparer Montfort à François d'Assise, est de **nous aider à mieux prendre conscience de la grâce que nous avons d'être fils de Montfort.**



F. Jean Friant
Frère de Saint-Gabriel
Calvaire de Pontchâteau

